Art. 256 Décision

1 Le tribunal peut renoncer aux débats et statuer sur pièces, à moins que la loi n'en dispose autrement.

2 Une décision prise dans une procédure relevant de la juridiction gracieuse qui s'avère ultérieurement être incorrecte peut être, d'office ou sur requête, annulée ou modifiée, à moins que la loi ou la sécurité du droit ne s'y opposent.

Conséquences du défaut - Délai supplémentaire en procédure sommaire
Der Eintritt der Säumnisfolgen setzt einen Hinweis auf die Säumnisfolgen. Im summarischen Verfahren hat das Gericht zunächst in einem prozessleitenden Entscheid bekannt zu geben, ob die Stellungnahme der Gegenpartei mündlich (anlässlich der Verhandlung) oder schriftlich eingeholt wird. Gedenkt das Gericht aufgrund der Akten und damit ohne Verhandlung zu entscheiden, so hat es dies den Parteien vorgängig mitzuteilen. Art. 223 Abs. 1 ZPO ist auch auf das summarische Verfahren anwendbar (E. 2b-c). I. Zivilappellationshofs des Kantonsgerichts (FR) 101 2011-141 del 12.10.2011

Conséquences du défaut à l'audience de mainlevée
Nel rigetto dell'opposizione il giudice può cumulare alle osservazioni scritte un dibattimento (art. 253 CPC). In tal caso, la mancata comparizione di entrambe le parti alla relativa udienza non comporta lo stralcio della causa dai ruoli ex art. 234 cpv. 2 CPC, ma impone al giudice di statuire sulla base dello scambio degli allegati scritti (istanza/documenti e osservazioni/documenti), in applicazione, mutatis mutandis, dell'art. 256 cpv. 1 CPC Camera di esecuzione e fallimenti del Tribunale d'appello (TI) 14.2011.114 del 22.9.2011 in RtiD 2012-I p. 951

Conséquences du défaut du demandeur en procédure sommaire
Die sehr spezielle Bestimmung von Art. 234 ZPO lässt sich nicht "sinngemäss" nach Art. 219 ZPO auf die mündlichen Verhandlungen des vereinfachten und des summarischen Verfahrens übertragen. Erscheint die klagende Partei nicht an der mündlichen Verhandlung, ist Säumnisfolge nicht das Nichteintreten, sondern der Entscheid aufgrund des Gesuches (E. 4). Obergericht II. Zivilkammer (ZH) PS110235 del 14.12.2011

Deuxième échange d'écritures devant l'autorité d'appel en procédure sommaire
Un deuxième échange d'écritures en première instance dans une procédure sommaire devrait être plutôt exceptionnel. Dans le cas d'un appel en procédure sommaire, un deuxième échange d'écritures est pratiquement exclu (c. 2.1). Toutefois, si une partie éprouve le besoin de s'exprimer encore après avoir reçu la réponse de sa partie adverse, il lui est possible de le faire en envoyant immédiatement et spontanément ses observations, selon une jurisprudence bien connue (ATF 133 I 98 consid. 2.2. p. 99 s.; ATF 130 II 42 consid. 3.3.3 et 3.3.4 p. 46 s.) (c. 2.2) Tribunale federale 4A_648/2011 del 4.4.2012 in DTF 138 III 252

Droit d'être entendu dans la procédure de mainlevée - Violation du droit d'être entendu du créancier -Pas de guérison du vice devant l'autorité de recours
La partie défendresse doit avoir eu l'occasion de prendre position par écrit sur la requête, et sa réponse doit être transmise au requérant. Celui-ci a la possibilité de prendre position sur les arguments du défendeur en vertu de son droit de réponse qui découle des articles 6 par. 1 CEDH et 29 al.2 Cst. Les parties doivent avoir été informées à l'avance de la décision de renoncer aux débats de telle manière qu'elles puissent déposer d'éventuels titres supplémentaires et compléter leurs allégués. En l'espèce, le créancier n'a pas été informé qu'une audience n'aurait pas lieu, et les observations du débiteur n'ont pas été transmises au requérant. Ce dernier n'a donc pas eu l'occasion de déposer d'éventuels titres supplémentaires et de compléter ses allégués. La violation du droit d'être entendu ne peut être réparée par l'Autorité de céans dans la mesure où elle ne dispose pas du même pouvoir de cognition que l'autorité de première instance. Autoritde recours en matie civile (NE) ARMC.2011.92 del 21.11.2011

Droit d'être entendu dans la procédure de mainlevée - guérison du vice devant l'autorité de recours
In procedura sommaria un secondo o addirittura successivi scambi di allegati scritti costituiscono l'eccezione; però vi è un diniego del diritto di essere sentito quando l'istanza di rigetto dell'opposizione è respinta sulla base di nuove

allegazioni contenute nella presa di posizione della controparte senza che dapprima all'istante sia stata data l'opportunità di una nuova presa di posizione (c. 4). Nel caso di specie l'avvenuta violazione del diritto di essere sentiti è sanata nella procedura di reclamo, atteso che contestata risulta essere una sola questione di diritto, che il Tribunale di appello può decidere con potere di apprezzamento illimitato (art. 320 cpv. 1 lett. a CPC)(c. 6). Camera di esecuzione e fallimenti del Tribunale d'appello (TI) 14.2011.36 del 22.4.2011

Droit d'être entendu dans la procédure de mainlevée - renonciation aux débats

Le osservazioni scritte dell'art. 253 CPC possono costituire un'alternativa al dibattimento (art. 256 CPC) purché: a) la causa sia matura per il giudizio, ossia non siano stati offerti rispettivamente non siano stati ammessi altri mezzi di prova giusta l'art. 254 cpv. 2 CPC; b) il Codice non imponga la tenuta di un'udienza, così come agli art. 273, 276 cpv. 1, 306 CPC; c) le parti (o una di esse) non si siano prevalse del loro diritto alla tenuta di un'udienza pubblica, dedotto dall'art. 6 n. 1 CEDU e valido per i procedimenti sfocianti sia in una decisione definitiva che provvisoria; d) la fattispecie è sufficientemente chiara da rendere del tutto superfluo l'interpello del giudice in occasione di un'udienza con le parti (c. 4). Camera di esecuzione e fallimenti (TI) 14.2011.55 del 20.5.2011 in RtiD 2012-I p. 951

Droit d'être entendu en procédure sommaire - droit de répliquer - déchéance

Sauf si la loi impose la tenue d'une audience (p. ex. : art 273 CPC, art. 168, 171, 294 et 304 LP), le choix de la procédure orale ou écrite relève de l'appréciation du juge et se fait en principe à réception de la requête , même si le juge conserve la faculté d'ordonner des débats après la réception de la détermination écrite. Le requérant doit compter sur le fait que sa requête soit suivie d'une procédure écrite plutôt qu'orale, de sorte qu'il n'aura en principe plus la possibilité de compléter ses moyens. En fixant un délai de détermination, le premier juge a démontré qu'il renonçait en principe à des débats oraux et qu'il choisissait la voie de la procédure écrite, de sorte qu'il n'avait dès lors pas à informer les parties qu'il renonçait à de tels débats après réception de ces déterminations (c. 3a). Lorsque le droit de procédure prévoit, comme en l'espèce, un seul échange d'écritures, l'autorité peut se limiter à transmettre pour information les écritures des parties, sans renvoyer formellement le destinataire à son droit de réplique. Si celui-ci ne réagit pas dans un délai approprié, l'autorité peut admettre qu'il a renoncé à son droit de réplique (ATF 133 I 98; ATF 132 I 42). En l'espèce, le Tribunal des baux a communiqué à l'appelant la détermination des intimés le 12 juillet 2011 avant de rendre sa décision de refus d'entrée en matière le 27 juillet 2011; l'appelant disposait donc d'un laps de temps suffisant pour réagir et adresser une réplique (c. 3b). Cour d'appel civile (VD) HC / 2011 / 602 N. 284 del 5.10.2011 in JdT 2012-III p. 10

Droit de répliquer - guérison du vice par l'avocat de la partie adverse

Keine Verletzung des rechtlichen Gehörs, wenn eine anwaltlich vertretene Partei eine vom Gericht versandte Replik der Gegenpartei nicht erhielt, ihr Anwalt aber mit einem Kollegendoppel bedient wurde. Obergericht 2. Zivilkammer (BE) ZK 11 220 del 8.7.2011 in SJZ 2012 p. 529

La réplique ne sert pas à rectifier une demande de mainlevée erronée

Die Novenschranke tritt im summarischen Verfahren grundsätzlich nach den ersten Vorträgen ein. Eine Ausnahme besteht allenfalls dort, wo wie beim Rechtsschutz in klaren Fällen ein Entscheid mit materieller Rechtskraft ergeht. Ein Nachreichen von Unterlagen im Rechtsöffnungsverfahren ist nur dann möglich, wenn die entsprechende Urkunde zur Widerlegung eines nicht zu erwartenden Vorbringens des Schuldners dient. Die richterliche Fragepflicht ist im Rechtsöffnungsverfahren entsprechend beschränkt. Das verfassungs- bzw. konventionsmässige Replikrecht bezweckt nicht, den Parteien zu ermöglichen, bereits ursprünglich inhaltlich mangelhafte Eingaben zu verbessern (E. 25). Obergericht 2. Zivilkammer (BE) ZK 12 217 del 21.9.2012 in CAN 2012 p. 202 (N.B. sentenza improntata ad un formalismo eccessivo, in assenza di una chiara base legale sui nova in procedura sommaria)

Mesures d'exécution dans la décision finale - procédure sommaire

Das Gericht kann im Endentscheid auf Antrag der obsiegenden Partei Vollstreckungsmassnahmen anordnen. Bei klarer Rechts- und Sachlage, insbesondere im Verfahren betreffend Rechtsschutz in klaren Fällen (Art. 257 ZPO), spricht nichts dagegen, direkte Vollstreckungsmassnahmen auch im Entscheid des summarischen Verfahrens anzuordnen. Obergericht 3. Abteilung (LU) 3B 11 24 del 20.6.2011 in LGVE 2011-I N. 33